

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 21 JUIN 1937 (N° 157)

SERVICE DE 13 HEURES 30

L'ITALIE FAIT AUX INSURGÉS DES ENVOIS MASSIFS DE GAZ ASPHYXIANTS

Londres, 21 juin - Dans son édition d'aujourd'hui, le "Daily Herald" publie des révélations sensationnelles sur les envois massifs de gaz asphyxiants que l'Italie fournit aux insurgés. Selon les informations du correspondant du journal à Gibraltar, c'est le bateau espagnol "Marquès de Comillas" (2.922 tonnes) qui assure les transports. Ce bateau a été complètement camouflé : on a enlevé une de ses cheminées, on a effacé son nom sous une couche de peinture. En quittant Cadix, le navire bat pavillon des insurgés espagnols, jusqu'au passage des bateaux de contrôle. Dès qu'il a passé le contrôle, le bateau bat pavillon italien et il est dès lors escorté par deux destroyers italiens. Le changement de pavillon s'opère de la même manière pendant le voyage de retour.

Le "Marques de Comillas" est entré au port de Cadix le 17 mai, avec un lourd chargement de gaz asphyxiants italiens. Un autre bateau italien, le "Liguria" (17.354 tonnes) amène régulièrement à Cadix des chargements de matériel de guerre.

Un quai spécial, qui longe la Calle Larraca Arsenal, et qui est pourvu d'une voie ferrée spéciale, est réservé aux Italiens et aux Allemands à Cadix. Aucun autre bateau étranger n'a la permission d'approcher de ce quai spécial. Les bateaux de guerre allemands débarquent, à des intervalles réguliers, un grand nombre d'hommes en civil, dont chacun sait qu'il s'agit d'aviateurs et de spécialistes de l'artillerie anti-aérienne et anti-tank. Après avoir débarqué, ces hommes montent immédiatement dans des camions militaires allemands, escortés par des motocyclistes allemands armés, et sont transportés à Séville.

Le "Marquès de Comillas" et tous les bateaux italiens ont aussi débarqué des Arabes venus de la Lybie italienne. Des précautions spéciales sont prises, à l'arrivée des troupes arabes. Elles débarquent toujours pendant la nuit, et sont immédiatement transportées plus loin par des trains qui sont déjà à quai.

Le correspondant du "Daily Herald" à Gibraltar souligne également, dans son télégramme, les sentiments anti-italiens de la population espagnole, dans les parties du territoire occupé par les insurgés. Il cite comme exemple l'incendie et la destruction de six avions "Fiat", arrivés le 23 mai à l'aérodrome de Séville. Tous les mécaniciens furent fusillés sur le champ. Quand la police italienne vint questionner le commandant de l'escadrille qui logeait à l'hôtel Majestic, l'officier s'est suicidé en se jetant par la fenêtre.

Les officiers italiens à Séville évitent le plus possible de porter l'uniforme italien. L'apparition d'un uniforme italien dans un café de la ville est, pour les Espagnols, le signal de se lever les uns après les autres, et de partir.

(Agence Espagne)

M. ANGEL OSSORIO Y GALLARDO, AMBASSADEUR D'ESPAGNE A PARIS, DE RETOUR DE VALENCE, A REPRIS SES FONCTIONS

Paris, 21 juin - De retour de la Conférence des Ambassadeurs qui vient d'avoir lieu à Valence, M. Angel Ossorio y Gallardo, ambassadeur d'Espagne à Paris, a repris ses fonctions. (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

LE 21 JUIN 1937 (N° 157)

SERVICE DE 14 HEURES 15

800 COMMISSAIRES POLITIQUES ET 4.000 DELEGUES POLITIQUES DIRIGENT LE TRAVAIL POLITIQUE DANS L'ARMÉE POPULAIRE ESPAGNOLE

Valence 21 Juin. L'armée populaire espagnole compte à présent 800 commissaires politiques de divisions, de brigades et de bataillons. De plus, 4.000 soldats, délégués par des unités plus petites (compagnies) ont été désignés par le Commissariat de guerre pour accomplir un travail politique. Depuis qu'existe la fonction de commissaire politique à l'armée, plus de 60 commissaires politiques ont été tués, et plus de 150, blessés, au cours des batailles. Il y a quelques mois, on créa une école spéciale qui a pour but de former les nouveaux commissaires politiques.

Ces détails furent fournis pendant une conférence des commissaires politiques, présidée par M. Alvarez Del Vayo, Commissaire général de la guerre. A l'occasion de cette conférence, la première Maison de Soldats fut inaugurée hier à Albacete. Elle contient une bibliothèque de plus de 7.000 livres, de grandes salles de lecture, et des salles de loisirs. En inaugurant cette Maison, M. Alvarez del Vayo a déclaré: "Ces institutions doivent caractériser la nouvelle armée du peuple. Elles ont pour objet de liquider un alphabétisme qui était autrefois particulièrement élevé en Espagne. Elles feront de l'armée, non pas l'instrument de repression d'un parti, mais une armée du Front Populaire. La nouvelle armée du peuple doit devenir une des meilleures et des plus conscientes, au point de vue politique, de toute l'Europe." (Agence Espagne)

"LE MARRAKECH" DEBARQUE A PAULLIAC 2.000 REFUGIES BASQUES DE SANTANDER

Paulliac 21 Juin- "Le Marrakech" de la Cie Transatlantique, a amené 2.000 réfugiés basques, venus de Santander. Un train spécial qui les attendait, les a ramenés en Espagne républicaine (Agence Espagne)

Imprimé: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

21 JUIN 1937 (N° 157)
SERVICE DE 14 H. 30

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Valence 21 Juin- ARMÉE DE TERRE

Centre- Dans le secteur de Guadalajara, l'armée républicaine a rectifié favorablement ses positions, en particulier à Valsermoso de las Monjas. Nos batteries ont canonné les lignes rebelles et obligé les insurgés à se retirer. L'artillerie et les tanks ont coopéré à ces opérations.

Dans les autres secteurs, canonnades, fusillades, feu de mortiers, sans conséquence pour nous.

Secteur du Tage- Nous avons facilement repoussé une attaque ennemie contre nos positions de la Sierra de Argallanes. L'ennemi a subi d'importantes pertes. Notre aviation a bombardé les positions ennemies de ce secteur.

ARMÉE DE L'EST- Activité aérienne des deux côtés. Douze appareils loyaux ont bombardé efficacement divers objectifs de Saragosse. Ils ont regagné leur base sans incident. Une autre escadrille a jeté une grande quantité de bombes sur la route de Huesca à Jaca et à Carrascal de Aierre. La quantité de projectiles lancés a été énorme, et l'on a pu observer nettement les dégâts commis dans les tranchées ennemies. De leur côté, les appareils rebelles ont fait leur apparition sur Loma Verde, et ont bombardé l'asile d'aliénés de Huesca. Mais ils ont été mis en fuite par les appareils de chasse républicains.

ARMÉE DU NORD- Biscaye- Les défenseurs de Bilbao continuent à résister héroïquement dans les rues et les maisons de la ville, tandis que l'artillerie se replie en bon ordre vers les positions qui lui ont été désignées à l'Ouest de Bilbao.

Santander- L'ennemi a canonné nos positions de Collado Terena, Cardovilla, et Quintanilla de las Torres, mais sans résultat.

ARMÉE DU SUD- Légère pression de l'ennemi sur nos positions de la route de Villaharta. Nos troupes ont résisté brillamment et maintenu toutes leurs positions. (Agence Espagne).

A SUIVRE

Imprimé: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 21 JUIN 1937 (N° 157)

SERVICE DE 15 HEURES 30

L'AVIATION REPUBLICAINE BOMBARDE LES OBJECTIFS MILITAIRES DE HUESCA

Valence, 21 juin - Les événements qui se sont déroulés hier sur les différents fronts de guerre donnent à penser que les rebelles ont massé à Bilbao leurs meilleurs effectifs, pour achever ainsi leur tour de force. L'armée républicaine était hier, sur presque tous les fronts, maîtresse absolue des airs. A Huesca, où plus de 150 bombes furent lancées sur les objectifs militaires de la ville, aussi bien que dans les autres secteurs du front de l'Est où plusieurs bombardements et vols en rase-mottes furent effectués, les aviateurs républicains ne furent pas dérangés une seule fois par l'ennemi.

(Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 36-87

LE 21 JUIN 1937 (N° 157)

SERVICE DE 19 HEURES

QUOTIDIEN

TEXTE DE LA LETTRE ADRESSEE AU PAPE PAR LE CLERGE BASQUE, DENONCANT LA DESTRUCTION DE GUERNICA ET DURANGO PAR LES AVIONS ALLEMANDS

Valence 20 Juin-
clergé basque:

Voici le texte de la lettre adressée au Pape par le

"Notre bien heureux Père,

"Le clergé basque du diocèse de Vitoria, soumis au Gouvernement d'Euzkadi, prosterné aux pieds de Votre Sainteté, et représenté par les prêtres soussignés, dont plusieurs témoins oculaires et tous dans la pleine et absolue certitude des faits notoires qu'ils exposent à votre Sainteté avec le plus humble respect.

"Dès le 7 Octobre 1936, depuis le moment où le Gouvernement basque exerce son autorité dans cette zone du Diocèse de Vitoria, le clergé a été respecté dans ses droits et son action sacerdotale, dans l'exercice du culte et dans sa vie et dans ses intérêts personnels, et il a reçu l'appui du Gouvernement, comme on a pu le constater dans l'organisation du Seminaire Conciliar, dans l'exécution des obligations militaires des prêtres en zone de guerre, dans les garanties et défense accordée pour l'exercice du culte et enfin dans tous les aspects de la vie ecclésiastique; il est vrai d'autre part qu'avant la formation de ce Gouvernement, des attentats furent commis contre quelques ecclésiastiques ou contre des lieux saints, et d'autres aussi après le 7 octobre, échappant à la surveillance de l'autorité.

"Le 31 mars dernier a été bombardée l'importante ville de Durango, qui fut en grande partie détruite. La magnifique église de Santa Maria et l'église moderne des P.P. Jésuites ont été démolies et les deux prêtres qui exerçaient leur ministère ont été tués ainsi que de nombreux fidèles qui assistaient à la messe. Le couvent des Soeurs Augustines a été mis en ruines, 13 soeurs ont été tuées. Il y a eu également d'innombrables victimes.

"Le jour du 26 avril, l'aviation au service du général Franco bombarde et mitrilla horriblement la vénérable ville de Guernica. Elle a incendié l'église de San Juan, ruiné l'église de Santa Maria, anéanti presque toutes les maisons de la ville, et mitrilla sans pitié ses habitants quant ils s'enfuyaient terrorisés des incendies et des éboulements, ont fait des centaines de morts. Les avions volaient impunément à rase-motte et voyaient parfaitement les ruines et les victimes, poursuivies en pleine conscience.

"Pareille conduite et pareils effets ont été notés dans d'autres villes, comme Arbacequi et Guerricaiz, et l'oeuvre destructrice a continué sur d'autres villages et hameaux.

" Ces faits, que nous confirmons par un témoignage conscient, serein et ferme devant votre Sainteté, sont les mêmes que le gouvernement basque a dénoncé dans ses communications officielles, et qu'on a cherché à démentir, en attribuant les ruines et les incendies aux soldats du Gouvernement. Devant cette diffamation de notre peuple, nous le clergé de Biscaye, nous nous croyons en devoir de faire parvenir à votre Sainteté la voix de la vérité, que nous affirmons et témoignons devant votre Sainteté, notre Père commun à qui nous exprimons notre douleur et notre tribulation dans ces jours de guerre cruelle .

.....
A SUIVRE

Imprimé: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

LE 21 JUIN 1937 (N° 157)

SERVICE DE 19 HEURES

SUITE N° I

.....

" Au nom de tout le clergé basque, de ce peuple fidèle à son histoire religieuse jusqu'aux moments plus durs d'une guerre très cruelle, les ecclésiastiques soussignés, ont accédé à la prière respectueuse du Président du Gouvernement d'Euzkadi de faire parvenir à Votre Sainteté la voix de la vérité et ils font ces déclarations librement, sereinement et volontairement, en les croyant justes et offrent à votre Sainteté le témoignage de leur humble vénération et profond respect, en se prosternant aux pieds de votre Sainteté. "

Signatures :

- I) Ramon Galbarriatu, Vicaire Général ;
- 2) Pedro de Menchaga, Chanoine-chantre de Vitoria ;
- 3) Agustin Isusu, curé de Los Santos Juanes (Bilbao) ;
- 4) Enrique Ledesma, curé de San Anton (Bilbao) ;
- 5) José Maria de Marcoartu, curé de San Nicolas ;
- 6) José de Elordi, curé de Deusto (Bilbao) ;
- 7) Fortunato Unzeta, curé de Begona ;
- 8) Eusobio de Arronatoguia (Témoin oculaire) coadjuteur de Guernika ;
- 9) Francisco de Abaitua, archiprêtre de Durango (Témoin oculaire) ;
- 10) Felipe Gastanatorre, curé de San Vicente ;
- 11) Getulio Aranzabel, curé de Idantxu ;
- 12) Alejandro de Echevarria, curé de Santiago ;
- 13) Jesus de Orbe, curé de la Famille Sacrée et conseiller de la Jeunesse catholique de Biscaye ;
- 14) Pedro de Atucha, curé de Abadiano (témoin oculaire) ;
- 15) Dionisio de Oar-Arteta, coadjuteur de Murelaga (Témoin oculaire) ;
- 16) Pascasio Echezarrage, coadjuteur de Arabazegui (Témoin oculaire) ;
- 17) Eugenio Aranaz, coadjuteur de Guerricaiz (Témoin oculaire) ;
- 18) Matias de Uribe, coadjuteur de Berriatua (Témoin oculaire) ;
- 19) Manuel de Madariaga, curé de Elorrieta ;
- 20) Juan de Mendive, coadjuteur de Santa Ana (Témoin oculaire) ;
- 21) José Maria de Oar-Arteta, coadjuteur de Larrauri (Témoin oculaire) ;
- 22) José Antonio de Oar-Arteta, coadjuteur de Marquina (Témoin oculaire).

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

21 JUIN 1937 (N°157)

SERVICE DE 19 HEURES

APRÈS LES DERNIERS COMBATS DE BISCAYE, LE GOUVERNEMENT LANCE UN APPEL À TOUT
LE PEUPLE ESPAGNOL (suite)

...car ils se trouvaient dans l'impossibilité matérielle de planter dans le Pays Basque même les baïonnettes populaires.

Le couple d'Espagne est fier d'Euzkadi. Entre les mains de nos frères basques, nos armes se sont couvertes de gloire et elles continuent d'être empoignées avec plus de vigueur et d'enthousiasme que jamais! Le Gouvernement de la République se sont plus décidé et plus sûr que jamais pour stimuler implacablement la lutte. Les alternatives de la lutte ne nous ébranlent et ne nous découragent pas, et nous avertissons que nous serons inexorables envers les lâches et les défaitistes, envers tous ceux qui ne se sentent pas capables de partager l'héroïsme sublime du peuple de Biscaye. C'en est fini des négligences, des manques de loyalisme et de l'impunité dans tous ses aspects, et s'ils renaissent, ils seront châtiés implacablement. Bilbao est une raison de plus, que notre peuple sent dans ses entrailles, pour intensifier le travail à l'arrière, pour stimuler l'activité sur les fronts, et pour tout faire afin de gagner la guerre. L'effort suprême et victorieux qui libérera notre patrie des forces barbares de l'humanité et des ennemis de la liberté et de la paix du monde, ne sera pas ébranlé ni même ralenti quand est prouvée la lâcheté de certaines démocraties, qui contemplant, impassibles, la destruction sauvage d'un pays souverain, et consentent cette douane sarcastique du "contrôle" qui a seulement servi et sert encore à assurer l'impunité aux fascismes étrangers apportant leurs armées de pillage et d'invasion et leur matériel de guerre. Nos armes ont battu et décimé les divisions italiennes à Guadalajara et à Pozoblanco, ainsi que les divisions allemandes sur le Jarama. Toutes ces divisions à la fois sont toujours arrêtées devant Madrid sans qu'elles puissent y pénétrer. Nos forces les repoussent avec ténacité. Nos soldats attaquent sur la Sierra, et avancent dans le Sud. Les forces d'Aragon encerrent Huesca, et notre armée montre sa puissance et sa volonté inébranlable de vaincre dans le Centre, dans l'Ouest, dans le Nord et dans le Sud. Personne n'a de raison de se livrer au pessimisme devant une alternative malheureuse de la guerre. Dans le cours même de la guerre, notre peuple a été capable de créer une puissante armée et de fabriquer les moyens de combat les plus modernes et les plus efficaces. Soyons dignes de ceux qui sont tombés à Bilbao, en combattant avec plus de force que jamais, en nous apprêtant à travailler sans repos, en nous préparant à aller sur la ligne de feu au premier appel de la République jusqu'à ce que nous ayons vaincu le dernier ennemi espagnol, et rejeté de notre pays, ou enterré les envahisseurs. Vive l'indépendance de l'Espagne! Vive la liberté de notre peuple! pour une Euzkadi mille fois glorieuse, en avant jusqu'à la victoire définitive!

Le Gouvernement de la République."

Imprimé : 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

21 JUIN 1937 (N° 157)

SERVICE DE 19 HEURES

QUOTIDIEN

APRES LES DERNIERS COMBATS DE BISCAYE LE GOUVERNEMENT LANCE UN APPEL
A TOUT LE PEUPLE ESPAGNOL.

Valence, 21 juin: Le Gouvernement espagnol publie l'appel suivant: -

"A tout le peuple espagnol :

Pendant 80 jours et 80 nuits, le peuple basque a lutté héroïquement contre les assauts des armées italienne, allemande et marocaine, 80 jours où le peuple d'Euzkadi qui depuis des milliers d'années n'avait jamais été vaincu, a vu ses terres chéries ravagées par l'aviation étrangère, et son sol foulé par les légions d'occupation, 80 jours où les soldats d'Euzkadi ont défendu le berceau de leur liberté, pouce par pouce, pierre par pierre. Une masse d'avions étrangers incendiaient les champs de travail, assassinaient les femmes et déchiquetaient les enfants. Rien n'a affaibli le courage des hommes qui avaient pris l'engagement d'honneur de verser leur sang jusqu'à la dernière goutte. Au contraire, lorsque l'attaque de l'ennemi fut plus furieuse, et la tempête de sang déchaînée par les avions plus grande, la volonté de nos soldats fut plus héroïque et plus irréductible car ils ont préféré mourir dans les tranchées plutôt que de céder celles-ci à l'assaut de l'ennemi.

Quand le monde entier connaîtra ce geste, sans précédent dans toutes les luttes de l'histoire, il se sentira bouleversé devant le courage exemplaire, surhumain, immortel d'un peuple magnifique et laborieux qui se bat avec une ferme volonté, qui ne veut pas céder à la force et à la brutalité des envahisseurs. Une aviation lâche qui avait été vaincue par les ailes glorieuses de la république dans le ciel de Madrid, d'Andalousie, de Catalogne et d'Aragon, s'est acharnée sur Euzkadi, en s'aidant des difficultés géographiques et a tenté de réduire la lutte à un massacre où les armées entraient à peine en contact. Bilbao a été évacué, mais Euzkadi n'a pas été vaincu. Un peuple qui sait lutter jusqu'au dernier souffle, une armée qui sait évacuer une place en sauvant, avec son sang, tout le matériel de guerre, et en protégeant de ses baïonnettes l'évacuation totale de la population civile, qui se replie dans les alentours de Bilbao pour reconstruire la ligne de combat et poursuivre la lutte, renouvelant son héroïsme, ce peuple ne peut pas être vaincu! Il ne sera jamais vaincu!

Devant la défense épique d'Euzkadi, devant cette preuve vivante et glorieuse du riche élan combattif de notre peuple, devant l'exemple de civisme et de capacité de sacrifice qui vient d'être donné sur les montagnes du pays basque, et sur les barricades de Bilbao, tous les antifascistes d'Espagne, tous les combattants de la liberté baissent, avec émotion, leur drapeau à terre pour les lever teints du sang des martyrs que notre peuple jure de venger!

L'esprit combattif d'Euzkadi est notre orgueil, ses héros sont les héros aimés de toute l'Espagne. Le sang glorieux qui est versé, c'est le noble sang de notre peuple entier. Que personne n'osé spéculer sur le martyre exemplaire du peuple basque! Euzkadi - qui doit devenir une obsession pour tous les combattants espagnols - n'a pas été battu. Les hordes de France, les soldats étrangers ne pourront marcher que sur les décombres causés par leur lâcheté; seuls, le froid et la solitude des morts seront là pour les recevoir, car pas un seul basque, pas une seule personne ne sont restés dans la ville. Les 150.000 âmes qui habitaient Bilbao ont préféré abandonner leurs terres, leur coin familial, plutôt que de subir l'épuration des envahisseurs. L'admiration et la solidarité de tous les combattants de la république pour leurs frères d'Euzkadi ont été prouvées sur les champs de bataille de Guajajara, à Garabitas, à Pozoblanco, à la Granja, à Huesca, etc. C'est pour défendre Euzkadi que nos soldats luttèrent en Castille, en Andalousie et en Aragon,

.....(à suivre)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

21 JUIN 1937 (N° 157)

SERVICE DE 19 HEURES 30

UNE DÉCLARATION DU LIEUTENANT-COLONEL CISNEROS, CHEF DE L'AVIATION RÉPUBLICAINE

VALENCE, 21 Juin - " Cent vingt deux avions des insurgés ont été descendus par l'aviation républicaine durant six mois, c'est-à-dire du mois de Décembre jusqu'au mois de Mai. L'aviation gouvernementale a perdu durant cette période, soixante deux appareils, soit deux fois moins que n'en ont perdu les insurgés. "

Le Lieutenant-Colonel Ignacio Hidalgo de Cisneros qui a fait cette déclaration au correspondant de l'Agence Espagne est le Chef de l'aviation républicaine. La nomination au Commandement de l'aviation militaire de cet officier de carrière âgé de 40 ans et en service depuis près de vingt ans déjà dans l'aviation a été un des premiers actes de M. Indalecio Prieto lorsqu'il prit possession du Ministère de la Marine et de l'Air en Septembre dernier. Une vieille amitié lie ces deux hommes. C'est le Capitaine Cisneros qui sauva la vie à M. Prieto lors de la répression de 1934. Il conduisit alors, revêtu de son uniforme de Capitaine, la voiture qui amena M. Prieto à la frontière franco-espagnole.

Le Lieutenant-Colonel Cisneros traitant, dans la première interview qu'il n'ait jamais accordée, du rôle de l'aviation, fit une description vivante de la bataille de Guadalajara. Ce furent, en effet, les appareils républicains qui, malgré des conditions météorologiques très défavorables, attaquèrent les premiers l'armée italienne et par des attaques incessantes, la contraignirent à la retraite. " Celui qui dominera dans l'air, gagnera la guerre ", déclara le Chef de l'aviation républicaine, qui montra ensuite la réorganisation de l'armée de l'Air, oeuvre de M. Prieto. Six écoles d'aviation existent en Espagne républicaine et soixante pilotes espagnols en sortent par mois. Les pilotes, les mitrailleurs, les mécaniciens, les radios-télégraphistes de l'aviation républicaine, sont pour une forte majorité, des espagnols et, d'ici peu de temps, il n'y aura que des espagnols dans l'aviation républicaine. Quant aux appareils, l'industrie de guerre espagnole en fournit plus de trente par mois et dans un très bref laps de temps ce chiffre sera triplé et même quadruplé.

Parlant enfin de l'aviation des insurgés, le Lieutenant-Colonel Cisneros évalue le chiffre des appareils qui la composent, à 450, tous étant pilotés presque sans exception par des officiers allemands et italiens. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie le Gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 21 JUIN 1937 (N° 157)

SERVICE DE 2^e HEURES 30

LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL DEMANDE AU GOUVERNEMENT ANGLAIS D'ENVOYER UNE COMMISSION D'ENQUÊTE BRITANNIQUE QUI ENQUÊTE SUR L'AFFAIRE DU " LEIPZIG "

PARIS, 21 Juin - L'Ambassade d'Espagne communique :

En complément à la note officielle publiée par le Ministère de la Défense Nationale d'Espagne, au sujet d'une prétendue attaque contre le bateau allemand " Leipzig " qui a été proclamée par le Gouvernement espagnol comme absolument inexistante, celui-ci a fait savoir à l'Ambassade le 20 courant, qu'il s'est adressé au Gouvernement de la Grande Bretagne pour l'informer qu'il est prêt à recevoir la visite d'une Commission anglaise d'enquête qui pourra, disposant de toutes garanties et de toutes facilités d'information, se rendre compte que tous les sous-marins appartenant au Gouvernement de la République, se trouvaient dans des ports espagnols au moment même où le Gouvernement allemand prétend que le " Leipzig " a été attaqué ; cela afin que, d'une façon impartiale et parfaitement sûre, la preuve puisse être apportée que l'accusation faite en ce moment par l'Allemagne à l'Espagne est dénuée de tout fondement.
(Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

21 JUIN 1937 (N° 157)

QUOTIDIEN

SERVICE DE 23 HEURES 30

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

VALENCE, 21 Juin - ARMÉE DE TERRE. -

Centre - Dans la matinée d'aujourd'hui, nos forces ont fait sauter une contre-mine sous l'Hôpital-Clinique, pour éviter une mine construite par l'ennemi en direction de nos lignes. Quatre étages de la partie centrale de l'édifice se sont effondrés à la suite de l'explosion. Plusieurs nids de mitrailleuses qui avaient été installés par les rebelles, ont été également détruits. Les insurgés ont subi de lourdes pertes.

Dans les premières heures de la journée, l'artillerie factieuse a bombardé la population civile de Madrid.

Sur les autres fronts, fusillades et canonnades sans conséquence pour nous.

Nord - Biscaye : L'ennemi ayant occupé au Sud de Bilbao les montagnes qui dominent toute la ville, et plus particulièrement la partie de celle-ci située sur la rive gauche du Nervion, nos troupes se sont vu obligées d'évacuer complètement la Capitale afin d'éviter d'être coupées de leur arrière, étant donné que de ces hauteurs les communications avec l'Ouest, les seules qui leur restassent, peuvent être battues par l'artillerie. Le repli s'est effectué en ordre. On est parvenu à sauver tout le matériel de guerre et un grand nombre de machines industrielles. Nos troupes occupent maintenant une ligne définie par la rive gauche de la rivière Cadagua, par conséquent, la zone des fabriques et des mines qui part du faubourg de Burcena est en notre pouvoir.

Santander - Canonnades sur tous les fronts sans pertes pour nous.

Sur du Tage - Dans les divers secteurs, fusillades et canonnades sans conséquence pour nous.

Sur les autres fronts, rien à signaler. (Agence Espagne)

UN MANIFESTE SIGNÉ D'UN GROUPE DE PHALANGISTES ET DE REQUETES ET PROTESTANT CONTRE L'ACTIVITÉ DE MILLIERS D'ÉTRANGERS EN ESPAGNE EST TROUVÉ PAR LES RÉPUBLICAINS LORS D'UNE OPÉRATION DE RECONNAISSANCE

VALENCE, 21 Juin - Lors d'une reconnaissance effectuée par le 2^{ème} bataillon de la 6^{ème} brigade mixte, les soldats républicains ont trouvé un manifeste signé " un groupe de phalangistes et de requetes " et protestant contre l'activité en Espagne " des milliers et des milliers d'étrangers, Italiens et Allemands, qui dans la plupart des cas affichent un air de conquérants et de maîtres de notre Espagne. C'est Franco qui les a amenés, ce qui équivaut à livrer la Patrie à d'autres pays." (Agence Espagne)

UN DÉCRET DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL

VALENCE, 21 Juin - Le Journal Officiel publie un décret selon lequel la délégation de l'ordre public en Catalogne dépend directement du Ministre de l'Intérieur. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

le Gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

21 JUIN 1937 (N° 157)

SERVICE DE 23 HEURES 45

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

VALENCE, 21 Juin - ARMÉE DE L'AIR -

Secteur d'Aragon - La journée d'hier s'est principalement signalée par l'activité de l'aviation. Douze appareils républicains décollèrent en vue de bombarder quelques objectifs de Saragosse. Alors que nos avions survolaient Quinto, les batteries anti-aériennes de l'ennemi essayèrent de faire obstacle à la marche des appareils, mais ceux-ci purent poursuivre leur route sans incident et atteindre parfaitement les objectifs qu'ils s'étaient assignés. Une autre importante escadrille républicaine a lancé de nombreuses bombes, dont quelques-unes de 75 Kilos, sur le monte Picaldo, sur la route de Huesca à Jaca et sur Carrascal de Alerre. On a pu apprécier les dégâts causés aux tranchées ennemies et les pertes infligées à l'armée factieuse. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

le Gérant : Jean Fouquet